

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 19 (1939)
Heft: 1

Artikel: La deuxième région économique
Autor: L'Huillier, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888839>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA DEUXIÈME RÉGION ÉCONOMIQUE

Présentation

Les frontières des régions économiques ne sont pas des barrières, mais de simples limites administratives : on peut même dire que plus les courants commerciaux qui les traversent sont intenses, mieux elles répondent à leur but.

La deuxième région économique entretient des relations importantes avec ses deux voisines, la région du Nord (1^{re} région économique) et la région parisienne (15^e région économique). On se bornera à signaler les liens qui l'unissent à la première région économique dont il est traité dans ce numéro.

Que l'on considère d'abord les voies de communication. Grâce à sa frontière du Nord, qui s'étend de la mer à la frontière belge, la deuxième région économique constitue une zone naturelle de transit pour tous les échanges que la première région économique, enfoncée dans un des coins du polygone français, effectue avec le reste du pays et les pays étrangers du Sud et de l'Est.

Si la première région est ainsi tributaire de la deuxième, la situation se renverse dans le domaine de la production. L'industrie de la deuxième région économique a besoin pour vivre de la houille des bassins du Nord. La possibilité de s'approvisionner facilement en combustible a donné à la Picardie l'aspect très caractéristique d'une contrée agricole industrialisée.

Les conditions naturelles rapprochent donc géographiquement et économiquement les deux premières régions économiques françaises. L'histoire s'est chargée de les rendre solidaires. Bastions de la France sur son côté le plus exposé, elles ont connu plusieurs fois l'invasion. L'occupation qu'elles subirent toutes deux durant la Grande Guerre scella définitivement leurs destinées. En 1918, complètement dévastées, elles se remirent au travail et parvinrent à reconquérir rapidement la place qu'elles occupaient autrefois sur les marchés français et

étrangers. Et le pays, que le cyclone avait laissé désert, a pu ressusciter une fois de plus.

Le sol des départements de la Somme et de l'Aisne a pu se couvrir à nouveau d'usines, de villages, de moissons. La Picardie est redevenue un des éléments les plus actifs de la prospérité française. Et l'on peut proclamer, sans crainte d'être contredit, qu'elle se trouve en tête des régions qui, par leur héroïsme et leurs souffrances séculaires, méritent la gratitude de la Nation.

Enfin, plusieurs caractères de nature économique sont communs à ces deux régions, notamment la variété de leur production.

Ayant ainsi rattaché l'objet de cette étude à celui de l'article de M. Nanin, on peut dégager les caractères physiques, humains et administratifs qui lui sont propres.

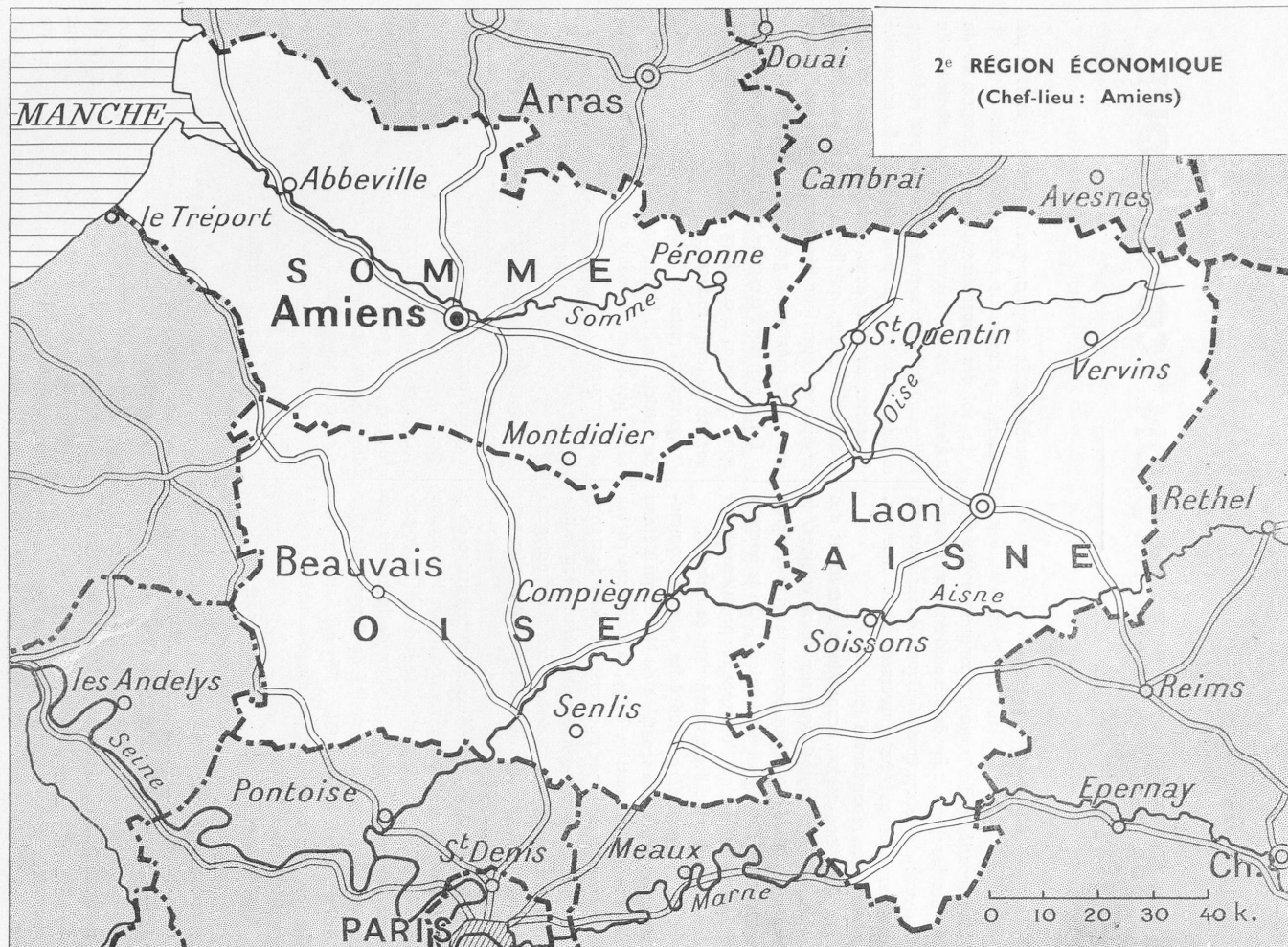
Surface

La deuxième région économique, en dépit de la platitude de son sol, n'est pas monotone, si l'on excepte toutefois la vaste plaine crayeuse de Picardie.

Dans une terre bien arrosée et riche pousse toute la gamme des produits agricoles. L'enchevêtrement des champs, des forêts et des prairies donne à la région un aspect riant et varié qui constitue son charme principal. Aucune mine, aucune agglomération géante ne viennent détruire sa beauté naturelle. Aussi l'industrie touristique est-elle prospère en Picardie.

Sous-sol

Le sous-sol de la Picardie n'est pas aussi riche que celui de la première région économique. Des carrières sont cependant exploitées pour extraire du sable, des cailloux et surtout des phosphates, dont on imagine l'utilité dans un pays agricole, et de l'argile, utilisée comme matière première dans des briqueteries.



Population

La population de la deuxième région économique s'élève à 1.363.000 âmes. Elle est harmonieusement répartie sur le territoire qu'elle occupe grâce au phénomène suivant : s'étant admirablement adaptée aux conditions naturelles de la deuxième région, elle s'est adonnée aussi bien à l'agriculture qu'à l'industrie; l'exercice de ces deux activités dans la même contrée a tendu à niveler les salaires agricoles et industriels et les paysans n'ont pas été tentés d'émigrer dans les villes. Ce phénomène produit également un équilibre économique remarquable.

La main-d'œuvre picarde se distingue par son attachement à son métier et son esprit vraiment artisanal. Ces deux qualités réunies ont permis notamment de maintenir la haute réputation dont jouit l'industrie picarde de la verrerie, malgré la substitution du charbon au bois comme agent de combustion. La prospérité des Manufactures de Saint-Gobain en fait foi.

Renseignements d'ordre administratif

La deuxième région économique comprend trois départements : la Somme, l'Aisne et l'Oise, ayant une superficie totale de 19.385 kilomètres carrés. Elle couvre entièrement, sous réserve du Ponthieu septentrional, l'ancienne Picardie et une partie des provinces suivantes : Marlois, Champagne-Valois, Soissonnais, Tardenois, Ile-de-France et Vexin. Son chef-lieu est Amiens, qui possède 95.000 habitants. En dehors d'Amiens, quatre villes sont sièges de Chambre de Commerce : Abbeville, Péronne, Saint-Quentin et Beauvais.

Voies de communication

Placée entre la région du Nord et la région parisienne, la deuxième région économique possède un excellent réseau ferroviaire, dont les artères principales sont la ligne Paris-Saint-Quentin-Belgique et la ligne Paris-Amiens-Lille ou Calais. Les communications avec la Suisse sont assurées par la ligne Amiens-Laon-Belfort-Bâle.

Le réseau routier est également excellent, car son développement répond à des besoins aussi bien touristiques que commerciaux.

La deuxième région économique est traversée par de beaux cours d'eau : la Somme, l'Oise, l'Aisne et la Marne. Plusieurs canaux les relient entre eux et en font un ensemble très homogène. L'Oise communique avec la Sambre par le canal de la Sambre à l'Oise, avec l'Escaut par le canal Crozat et le canal de Saint-Quentin, avec l'Aisne par le canal de l'Oise à l'Aisne. L'Aisne elle-même communique avec la Marne par le canal de l'Aisne à la Marne et, par l'intermédiaire de cette dernière, avec le canal de la Marne au Rhin et le canal de la Marne à la Saône.

Agriculture et industries alimentaires

La deuxième région économique produit en abondance le blé et l'avoine (environ un dixième de la production française) ainsi que les betteraves (de loin en tête de la production française).

De gras pâturages s'étendent dans la Thiérache et le Vervinois (Aisne), dans le pays de Bray, la partie ouest du plateau Picard et le pays de Thelle (Oise), dans le Marquentère, le Ponthieu, le Vimeu et le Santerre (Somme).

Les forêts couvrent 149.500 hectares de son sol.

Ces diverses productions agricoles ont donné naissance à de nombreuses et importantes industries : sucreries, distilleries, minoteries, centres d'élevage et industries laitières, scieries mécaniques, etc., etc. En outre, il faut signaler les curieuses cultures maraîchères appelées « hortillonnages » pratiquées dans la région d'Amiens, ainsi que l'industrie de la brasserie.

Industries textiles

Le Vermandois est spécialisé dans la fabrication des tissus mélangés ou « tissus de Picardie ». Bohain est le centre principal de tissage de ces étoffes de haute nouveauté. Les artisans bohaisiens reçoivent d'ailleurs leurs modèles de Paris : c'est un bel exemple de collaboration entre artistes et artisans.

Saint-Quentin a également ses spécialités, les cotonnades qui comprennent, entre autres, les rideaux, les piqués, les nansouks, mousselines, flanelles, zéphyr, popelines, les couvertures de coton, les broderies pour la lingerie et pour robes et la dentelle.

Depuis 1920, l'industrie de la soie artificielle s'est

implantée dans les centres de Saint-Quentin, Hirson, Amiens, Compiègne et Beauvais.

Dans la Somme, on fabrique des tissus avec du crin de cheval. Péronne se distingue par la production du mohair, matière laineuse en poils de chèvre. Dans la région d'Abbeville, prospère l'industrie de la toile.

Citons enfin pour compléter cette énumération, l'industrie du jute, située dans la Somme, celle des couvertures de laine dans l'Oise et celle des velours de coton et des velours d'ameublement dans l'Amiénois.

L'industrie de l'habillement est également très développée dans la deuxième région économique. On rencontre des ateliers de bonneterie un peu partout, tandis qu'Amiens est spécialisé dans l'industrie de la confection.

Industries chimiques

Il faut mentionner tout d'abord le traitement des phosphates renfermés par le sous-sol picard.

La Compagnie de Saint-Gobain a puissamment contribué au développement de l'industrie chimique de la deuxième région grâce à son usine de Chauny où l'on fabrique de la soude et de l'acide sulfurique. Il est intéressant de rappeler à propos de cette dernière fabrication, que Gay Lussac, alors Administrateur et Chimiste-Conseil de l'entreprise, y installa en 1853, le premier appareil condensateur à gaz nitreux.

Dans l'Oise, s'est créée après la guerre une industrie des colorants très importante qui a permis de remédier à la carence de la production nationale en cette matière. La Compagnie Nationale des matières colorantes et des produits chimiques prépare dans ses usines tous les produits intermédiaires qui entrent dans la fabrication des colorants, en partant des matières premières extraites du goudron de houille.

Industries métallurgiques

Sans pouvoir prétendre à une comparaison avec la première région économique dans ce domaine, la deuxième région ne laisse pas d'y manifester une activité considérable. Dans les centres de Chauny, Tergnier et environs, Albert, Amiens, Creil et

Nogent, on trouve des aciéries, des laminoirs, des tréfileries, des boulonneries et des fonderies.

A Saint-Quentin, Creil et Montataire et dans certains des centres cités plus haut, s'élèvent de nombreux ateliers de constructions mécanique et métallique.

L'industrie des machines agricoles est très développée (Hirson, Liancourt), car elle peut écouler ses produits sur place, la deuxième région économique étant essentiellement agricole. L'industrie française des machines agricoles a d'ailleurs pris naissance en Picardie.

Signalons enfin la fabrication des appareils de chauffage et de cuisine, surtout à Guise, et dans le Vimou, celle des serrures qui a son origine dans l'horlogerie.

En mentionnant encore la Manufacture Nationale de Tapisseries de Beauvais, digne émule de la Manufacture des Gobelins, on aura une bonne idée de l'extraordinaire variété de production de la deuxième région économique.

Tourisme

Les départements de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise, offrent des ressources touristiques très abondantes. La beauté des sites et la proximité de régions très peuplées leur assurent la visite de nombreux voyageurs. Ils viennent admirer Amiens, Laon, Beauvais et leurs splendides cathédrales, et cent autres villes charmantes dont les noms évoquent une histoire tourmentée et une vie artistique intense. La station balnéaire de Mers-les-Bains les attirent l'été. Tout au long de l'année, les parisiens vont le dimanche se reposer des fatigues de la semaine dans l'Oise, riche en belles forêts et en châteaux fameux.

La deuxième région économique a, sans aucun doute, été favorisée par la nature et sa population a su admirablement tirer parti de ces excellentes conditions naturelles. Elle a fait preuve non seulement d'intelligence, mais de ténacité et de courage. Terriblement éprouvée par les événements au cours des siècles, elle a toujours su vaincre l'adversité par un travail acharné, dont la qualité réduit la part de l'aléa. Par ce caractère, les Picards ne laissent pas de ressembler aux Suisses.

Jacques L'HUILLIER.